



MALI-Médicaments

**Parce que le grand mil pousse à cet endroit
Le clan avait choisi de s'établir là.
La région était sèche et les gens assoiffés.
La première goutte d'eau était bien éloignée.
Assez loin du village, et plus bas dans la plaine,
Là où seul un sentier caillouteux nous emmène,
Un puits était creusé dans une dépression,
Une sorte de trou à même le limon.
On y puisait une eau brunâtre et douceuse
Agréable au goût mais assez dangereuse.
Après bien des palabres, après bien des discordes,
Ecrasées par le seau, le soleil et la corde
Les femmes reprenaient le chemin du retour
Avec l'eau sur la tête, en chantant tour à tour.
A la saison des pluies, au sortir du village,
Des mares se formaient qui servaient de pacages.
Le puits était si loin, et le chemin si long
Le courage manquait, le ciel était de plomb,
Bêtes et gens venaient dans ces creux opportuns
Y étancher leur soif d'un liquide incertain.
Ainsi la bilharziose, les fièvres et le palud
Frappaient les villageois et ceux qui avaient bu.
Le docteur TRAORE soignait comme il pouvait
Ces affections chroniques revenant chaque année.
Mieux vaudrait disposer d'une eau de qualité**

Assez près du village pour y concurrencer
Les eaux des marigots qui font tant de ravage
Sur la population qui en fait son breuvage.
On pourrait édifier sur un terrain public
Un puits bien maçonné en un lieu stratégique
Où le sourcier du coin soupçonnerait de l'eau.
Il serait protégé au centre d'un enclos
Des bêtes qui divaguent et pissent un peu partout.
Il serait assez large et au-dessus du trou
Une vaste potence avec des poulies
Permettrait à chacun de tirer l'eau du puits.
Reste à trouver les fonds pour payer le travail
Des mineurs, des maçons et de leur attirail,
Des briques et du ciment, des cordes et des planches,
Pour que l'ouvrage soit suffisamment étanche.
Déjà l'association MALI-Médicaments
Envoyait par la poste seringues et pansements
Pilules, comprimés et depuis quelques années
Fournissait la paroisse de PEL MAOUDE.
La construction des puits apparut clairement
Comme le complément à tous ces traitements
En cherchant à traiter le mal à la racine.
En traitant l'eau d'abord plus de pénicilline.
Le regard visionnaire du docteur TRAORE
Emporta l'adhésion et fit collaborer
Toute l'association à ce nouveau défi.
Ainsi l'association allait construire des puits.
Deux ou trois chaque année suivant les circonstances,
Un peu plus quelquefois avec un peu de chance.
Notre représentant sur place au village
Est encore aujourd'hui un homme droit et sage.
Il a su gagner de chacun la confiance
Et gère les chantiers avec compétence.

**Il y a six ans déjà que le législateur,
Prenant prétexte de quelques malfaiteurs,
A choisi d'interdire que les médicaments
Soient transmis en Afrique, même encore efficaces.
Ainsi donc la paroisse de PEL MAOUDE
De cette décision a dû en faire les frais.
Plus de médicaments, rien que des virements
Afin de permettre à notre correspondant
D'acquiescer sur place ce dont il a besoin.
Après les médecines et les actions de soins
Accompagnant les puits, ou bien les complétant,
Et pour la protection de l'environnement
L'association a fait, en bordure des écoles,
Construire des latrines d'une profondeur folle
Pour que leur vidange ne soit pas chaque année.
Ces édifices sont tellement appréciés
Que les remerciements affluent et les demandes aussi.
L'OMS conseillait cette prophylaxie.
Dusse la santé locale en tirer bénéfice,
MALI-médicament aurait fait son office.**

Alain DURAND pour Mali-Médicaments, juin 2014